

182. *Les oiseaux qui s'envolent avec le filet de l'oiseleur*..... 45
 Des oiseaux emportent en volant le filet de l'oiseleur, mais, le soir venu, ils se disputent et, n'étant plus d'accord, tombent à terre.
183. *Les çramaṇas dépouillés*..... 47
 Des voleurs viennent dépouiller de leurs vêtements et de leurs bols cinq cents çramaṇas.
184. *Le notable qui, par sa libéralité, s'attire un châtiment*..... 48
 Un notable ayant offert un repas à une communauté de moines, un vieil arhat lui dit que par cette libéralité il s'attirera un grand châtiment, parce qu'en faisant cette offrande il n'a songé qu'à assurer sa félicité actuelle et future.
185. *Les deux laitiers*..... 49
 Deux hommes pauvres portent chacun une jarre de lait fermenté au marché. Le chemin étant glissant après la pluie, l'un d'eux retire, au préalable, le beurre du lait et l'autre emporte ensemble le beurre et le lait. Ils tombent tous deux; mais le premier éprouve une perte légère et le second a perdu toute sa marchandise.
186. *Les cinq cents marchands qui invoquent le Buddha*..... 51
 Cinq cents marchands, qui sont sur le point d'être dévorés par le poisson makara, sont sauvés parce qu'ils invoquent le nom du Buddha.
187. *La naissance de Brahma*..... 53
 Après la destruction d'un kalpa, Viṣṇu apparaît sur les eaux; il donne naissance à Brahma dont les huit fils produisent le ciel, la terre et les hommes.
188. *La nonne qui s'arrache un œil*..... 54
 Une nonne s'arrache un œil et le tend à un homme qui lui a dit qu'il aimait la beauté de ses yeux.
189. *Jīvaka*..... 55
 Le roi médecin Jīvaka connaissait l'art d'employer les plantes médicinales. Quand il mourut, les plantes se lamentèrent parce que nul ne saurait plus reconnaître leurs différentes propriétés. Seule la plante harītaka ne pleurait pas, parce qu'elle se jugeait capable de guérir toutes les maladies. Ainsi en est-il de la pensée de l'impermanence qui seule, depuis que le Buddha a quitté ce monde, peut guérir les maux des hommes (cf. n° 499).
190. *L'abatteur de moutons*..... 57
 Un boucher demande à un roi l'autorisation de tuer des moutons. Le Buddha, interrogé à son sujet, déclare que ce boucher a obtenu